des Princes &c. Janvier 1742.

cinq cens hommes, surprit Rainsroy, Maire
du Palais de Neustrie, & Chilperic, Roi de
France; qu'il les surprit, dis-je, par un strata-

France; qu'il les surprit, dis-je, par un stratagême de guerre, en faisant répandre une fausse allarme, qui jetta la consternation dans leur

Armée, & dont il profita pour les battre.

La vie de saint Agilophe, Evêque de Cologne, & Abbé de Stavelot, tirée d'un ancien manuscrit de Malmédy, & rapportée par les Bollandistes, en marque d'autres circonstances. à l'occasion du martire de ce Saint. Je les insére dans le corps de mon ouvrage, & le Lecteur y verra une diversité de rélations bien extraordinaires. Mais aufquelles des deux s'en tiendra-til? D'un côté l'Auteur de la vie de St. Agilolphe, étoit Moine de Malmédy, au voisinage du champ de cette Bataille, & peut - être conremporain, car on ignore le siècle auquel il vivoit; de l'autre, les Annales de Metz sont estimées des Savans, & fournissent beaucoup de jour à l'Histoire. En de semblables contrariétés, où les autorités sont égales, sans adopter aucune des deux narrations, je laisse la liberté à mon Lecteur de juger de la verité de l'une plûtôt que de l'autre.

Il en est de même de plusieurs points de Chronologie qu'on n'a pû encore éclaireir, tant les ténébres de certains Siécles sont épaisses, & tant il est difficile de les percer ! Mais en marchant à tâtons dans ces obscurités, & afin de m'égarer le moins qu'il m'a été possible, j'ai suivi les traces du P. Petau, ou des Bollandistes, à moins que je n'aye eu de fortes raisons de les abandonner. Quand donc il arrive que des Ecrivains de même autorité varient sur une même Chronologie, & que malgré d'exac-